



« Journal intime »

Présentation pour les enseignants

Les œuvres présentées dans la Chapelle des Augustins regroupent les différents thèmes chers à l'artiste. Ils se déclinent sous la forme de masques et de fenêtres, de robots, ou encore de familles et de tribus.



Les thèmes

Toujours très coloré, le carton prend vie. La figure humaine est centrale : les robots sont si humanisés, que l'on oublie qui ils sont. Les masques sont prétextes à caricatures et à exagérations de traits de caractères. Ils révèlent des personnages variés qui peuvent prendre différents visages, lorsque les masques des personnages sont interchangeable.

Certaines pièces proviennent du thème « Père et fils » où il est question des liens très forts qui unissent un fils à son père. L'amour est mis en exergue de façon tendre et charnelle. Elle prend la forme d'une petite lucarne à la place du cœur, remplie de l'être cher, ou encore d'une main posée délicatement sur une épaule. Cette relation se développe et finit par constituer des « familles » et des « tribus ».



Image extraite du film « Pères et Fils - Eric STRAW et ses cartons », réalisé par Marcello BATTAGLIA.



Père et Fils 1, détail 2, 2006



Eric Straw

Eric Strawczynski naît en 1939. Il fait des études de Droit, de Sciences Economiques et de psychologie, et devient enseignant-chercheur en Sciences Sociales. Dans les années 80, il délaisse sa carrière pour se consacrer à sa passion : la collection et la restauration de jouets anciens et de poupées. Il devient expert en la matière et développe parallèlement une pratique artistique variée (photographie, peinture, sculpture...).

Il commence à créer des boîtes en carton pour protéger les poupées restaurées. Peu à peu, il s'intéresse à ce matériau, pauvre et riche, à la fois. En 2003, il décide de produire un journal intime sculpté avec le carton. D'abord réalisées pour lui-même, les sculptures constituent peu à peu une exposition.



Sa démarche

La démarche d'Eric Straw s'est construite peu à peu, par tâtonnements, passant d'un médium à l'autre. Il choisit un matériau pauvre : le carton.

Sa démarche est personnelle et intimiste. Il dit s'être lancé dans « une sorte de thérapie de l'enfance ». Son vécu personnel est le sujet de son œuvre. Dans une production quotidienne, il tente de comprendre et de montrer quelles sont les relations d'une filiation. Par extension, sa production montre les liens qui se tissent entre les êtres humains. Il dissèque chaque sentiment, chaque mimique ou trait de caractère et il en joue de manière faussement naïve. Ainsi, le carton prend vie : Eric Straw le façonne pour le rendre expressif.

Il s'inspire des masques africains, de l'art populaire, des jouets anciens et des poupées, du cirque et des saltimbanques. Ses thèmes favoris sont ceux de l'enfance, de la filiation, de la musique, de l'animalité...

Ses recherches se présentent sous la forme d'un journal intime. Il s'agit d'une contrainte temporelle que s'est donné l'artiste : le journal doit « s'écrire » quotidiennement ou plus exactement se fabriquer chaque jour.



Le médium

“Le carton, pour moi c'est LE médium ; en tout cas c'est le mien, celui qui m'attire et fait aussi sens dans cette aventure.

J'aime son contact, sa chaleur, sa légèreté... J'apprécie qu'il donne envie de s'en faire un modeste abri, qu'il semble fragile alors qu'il est très solide, qu'il soit chaud comme une peau, taillable sans effort démesuré, à vrai dire très souple et compréhensif...

Nathalie Blanchard, CRDP-action culturelle, juin 2012.

Le carton que l'on récupère c'est comme la vie qui nous est donnée : tout cela est gratuit, sans grande vocation spécifique à priori...

J'ai besoin de la légèreté, j'allais dire de l'élégance de la légèreté, du charme de la légèreté. J'aime aussi accepter la surprise de ce qui va apparaître." Eric Straw

Le carton est le constituant exclusif de la production. Il est bien souvent coloré mais peut aussi rester brut. Il est tantôt employé pour sa surface lisse sur laquelle l'artiste dessine ou peint. La pellicule du carton peut parfois être retirée pour laisser apparaître les stries et les alvéoles. Elles constituent des éléments graphiques qui rythment et animent les surfaces.



La couleur

Eric Straw emploie de la gouache, de l'acrylique et des crayons Posca pour donner de la couleur à ses personnages. Les couleurs sont lumineuses et vives, appliquées en aplats, ou animées de graphismes. Cette méthode renforce le caractère enfantin et ludique des personnages. Elle leur donne également une certaine naïveté.



HOBOTOTO FAMILY, 210X350cm, 2004



Questions pour approfondir l'œuvre

Le journal intime

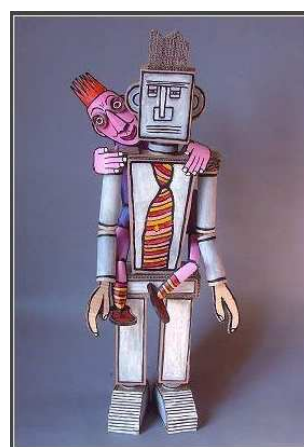
Le journal intime oblige Eric Straw à produire un œuvre par jour : c'est une contrainte et un engagement. L'idée de faire un journal arrive à un moment où il fait le bilan de sa vie. Il s'agit en quelque sorte d'une auto-analyse, et donc d'un investissement personnel, fait pour le rester.

Pourtant ce journal intime devient un journal universel : chacun peut s'identifier, se retrouver, se replonger dans ses souvenirs d'enfance. Chacun peut retrouver les sentiments évoqués.

La figure mise en jeu : comment Eric Straw rend-il ses personnages si vivants ?

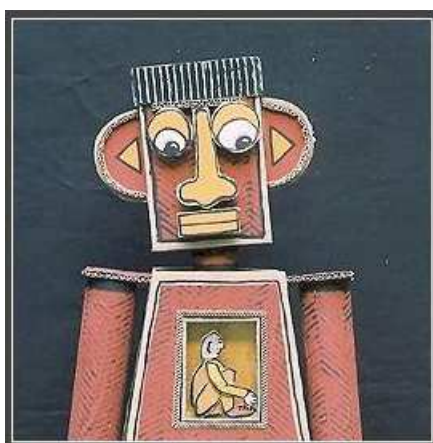
Les personnages envahissent l'espace d'exposition. La figure humaine est partout présente dans les sculptures et les bas-reliefs. Eric Straw fabrique et façonne les visages. S'ils ont un air de ressemblance entre eux, chacun a sa particularité : les yeux et les bouches jouent un rôle prépondérant dans la lecture du visage. On peut ainsi lire l'étonnement, la myopie, l'attention, le flegme dans certains regards ou voir la sagesse, la sympathie sur une bouche. On croit entendre le son d'une voix, un air chanté ou encore un cri strident... Les regards et les bouches suffisent à nous renseigner sur l'état d'esprit du personnage ou sur ses caractéristiques physiques et morales. La forme et la couleur s'associent et forment un tout expressif.

Les formes et les postures des corps participent également à ce jeu. Il arrive qu'Eric Straw joue sur le contraste entre la froideur du robot (le père ?) et la tendresse d'un enfant



Robot "Père et fils 1", 87X32cm, 2006

Les robots peuvent être froids d'apparence mais découvrent, ébahis, qu'ils ont souvent un être cher dans la fenêtre qui symbolise leur « cœur ». D'autres sont devenus des machines à délivrer de l'amour !



Jeune "NEXT TIME", 2005 (détail)



LOVE robot, H= 68cm, 2006

**La scénographie : le cadre, le piédestal, la fenêtre, le théâtre, la mise en scène.
Comment la scénographie met-elle en valeur les émotions ?**

Eric Straw use de différents moyens pour mettre en évidence ses personnages. Le petit théâtre permet de créer des scènes et des mises en scène de personnages. Par exemple, le cadre de la scène glorifie la famille. Comme pour une photo de famille, chaque membre a sa place et semble poser : les petits devant et les grands derrière. Les décors du cadre renforcent le sentiment de préciosité.



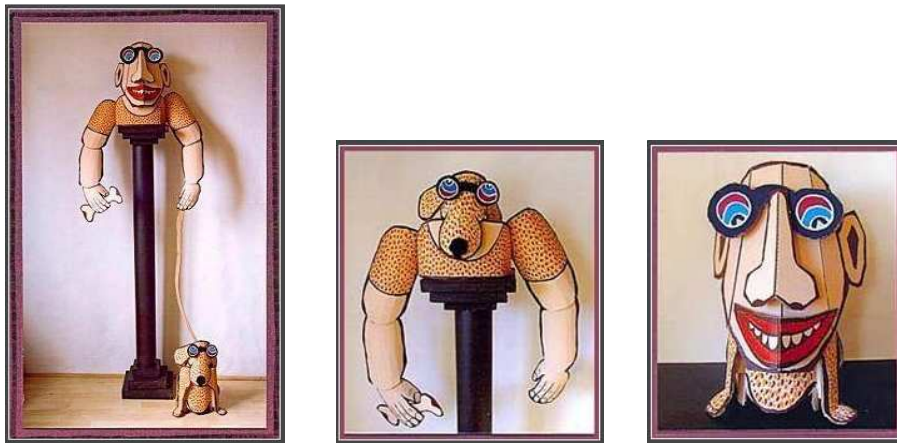
GRAND THÉÂTRE aux 14 personnages, 118X102, 2006 (vue d'ensemble et détail)



La fenêtre appelée aussi lucarne joue ce même rôle. Tel un écrin, elle renforce l'idée de protection.

Se sentir "bien protégé"!, 53X53cm, 2008

Le piédestal est un autre moyen de mettre en valeur : il prend ici la place du corps.



Ensemble "L'HOMME ET SON CHIEN" : les têtes sont interchangeables H=165cm, 2004

Liens avec d'autres œuvres, des artistes, des mouvements artistiques :

Les formes, le dessin, les couleurs, et le choix du carton comme matériau, rapprochent l'œuvre d'Eric Straw de l'art brut. Il préfère parler d'art singulier. Autodidacte, il dit n'appartenir à aucun mouvement en particulier. Pourtant, quelques échanges de lettres avec Jean Dubuffet entretiennent la confusion.

Extrait de courrier : lettre de Jean Dubuffet à un envoi de Straw dans la période "sculptures bronze et terre cuite"

" Cher Monsieur, notre pensée fonctionne à merveille pour cultiver des radis ou construire des mécaniques. Mais quand on veut l'utiliser pour les grands parcours philosophiques, on s'aperçoit vite qu'elle ne s'y prête pas... Votre texte qui accompagne comme musique de fond vos sujets en terre cuite est un poème. J'aime votre pensée que notre décision fondera la vérité-notre vérité... Nous sommes enfermés dans un enclos de miroirs, et où que se porte notre pensée, elle ne trouve rien d'autre que son propre reflet... J'applaudis grandement à l'ample scénario que déploie la suite de vos épisodes en terre cuite !

Il constitue non pas un "exposé philosophique", mais une "pratique philosophique, une gestation continue...."

Avec ma sympathie.

Jean Dubuffet



Pour aller plus loin : bibliographie

Eric Straw : hobototo & compagnie. Rosa Garnek. Iconofolio, 2007.

Vidéo : « *Pères et Fils - Eric STRAW et ses cartons* », réalisé par Marcello BATTAGLIA.

<http://www.ericstraw.com>